



BONNE'S NOUVELLE'S



N° 55
3ème trimestre 2022



Sur les traces de Sainte Thérèse à Lisieux

Le journal de l'Unité Pastorale des paroisses du Plateau
St-Denis (Clichy-sous-Bois), St-Christophe (Coubron),
St-Médard (Courtry), Ste-Bernadette (Gagny),
Jésus-Adolescent (Franceville), N-D de Lourdes (Les Coudreaux),
St-Pierre-St-Paul (Montfermeil), St-Nicolas (Vaujours)

PRESTIGE MEDICAL

Vente et location de matériel médical - Orthopédie



Tél.: 01 43 02 00 10

Fax: 01 43 81 95 67

105-107, avenue de la Résistance
93340 Le Raincy
contact@prestige-medical.com

AMBULANCES PHIL
06 63 70 92 10

Tél.: 01 43 01 18 04

122, avenue Vaucanson • 93370 Montfermeil



01 43 51 95 38

LIVRAISON GRATUITE

23 rue Henri Barbusse, Montfermeil
www.au-jardin-de-cosette.fr

Pompes funèbres Marbrerie

Etablissements Feuillâtre

49, rue du Général Leclerc - Face Hôpital
93370 Montfermeil

Tél. 01 45 09 00 80

feuillatre.montfermeil@gmail.com



Rendez votre
communication
lumineuse !

contact@cadrtin-communication.com
RCS 827 848 235 Meaux

Vidéo
Édition
Publicité
Communication



Vous aussi

faites grandir

l'Église



La quête

l'application au service
de votre église

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google play



Merci pour la participation de nos annonceurs
sans qui ce journal ne peut paraître.

Merci à tous les rédacteurs et photographes
qui ont accepté de participer à la réalisation
de ce numéro.

Directeur de la publication : Père Désiré TSOUARI — Editeur : Paroisse de Montfermeil - 10 rue Grange — 93370 — MONTFERMEIL

Tél. : 01 43 30 42 83 — Fax. 01 43 51 21 49 - E-mail : paroisse.montfermeil@free.fr

Le comité de rédaction : Jean-Pierre DUNEUFJARDIN et Jean-Pierre FOURAGE

Régie publicitaire : contact@cadrtin-communication.com.

Imprimé en France — Dépôt légal : septembre 2022 — Tirage 1 000 exemplaires.

Site internet des paroisses du plateau : plateau93.catholique.fr

Site internet du diocèse de Saint-Denis-en-France - saint-denis.catholique.fr



web

Photo 1ère page : Pèlerinage à Lisieux Juin 2022

Page : 2 de 16

UN NOUVEAU CURÉ POUR L'UNITÉ PASTORALE DU HAUT-PLATEAU

Après neuf années passées parmi nous, notre curé et modérateur, le père Hubert LOUVET, prêtre du diocèse de Paris, a été mis à disposition du diocèse de Meaux pour le pôle missionnaire de Chelles. Nous le remercions très chaleureusement et fraternellement pour la mission accomplie et lui souhaitons une belle "installation" en ce lieu pas trop lointain ! ...



Pour le remplacer, c'est le père Désiré TSOUARI, prêtre *fidei donum** du diocèse de Nkayi (République du Congo-Brazzaville) qui a été nommé par décision de Mgr Pascal DELANNOY, évêque de Saint-Denis-en-France, à compter de septembre 2022, "curé des paroisses de ND de Lourdes des Coudreaux, Saint-Pierre-Saint Paul, Jésus-Adolescent de Montfermeil, Sainte-Bernadette de Gagny, Saint-Christophe de Coubron, Saint-Médard de Courtry et Saint-Nicolas de Vaujours et membre de la Fraternité missionnaire des prêtres pour la ville à Montfermeil". Nous lui souhaitons la bienvenue et le remercions d'avoir accepté cette mission ô combien délicate !

Le père Désiré nous a confié : « Je suis originaire du Congo-Brazzaville (le « petit Congo ») en Afrique centrale. J'ai été ordonné prêtre le 6 septembre 1998 dans le diocèse de Nkayi dont je suis devenu le vicaire général. Prêtre *fidei donum* (*), je suis arrivé dans le diocèse de Saint-Denis en août 2018 comme vicaire à la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Stains, puis curé à la paroisse Sainte-Thérèse des Joncherolles de Pierrefitte en septembre 2018 dans la même Unité pastorale. Je suis maintenant depuis début septembre de cette nouvelle année pastorale curé du Haut Plateau, votre curé ! J'ai également une charge diocésaine, celle d'accompagnateur des groupes de prière (Renouveau Charismatique). Mon sport préféré reste le football même si je ne le pratique plus ... Du côté « gastronomie », j'aime goûter à toutes les cuisines, cependant mon plat préféré est un plat de chez moi : il s'agit du saka-saka, spécialité à base de feuilles de manioc pilées puis bouillies. J'aime la nature, j'aime soigner le

SOMMAIRE

Pages 3 et 4 - Un nouveau curé pour l'UP du Haut-Plateau

Page 4 - 40 mètres de haut !

Page 5 - Viens, sers et va !

Pages 6 et 7 - Qui suis-je ? Père Roukoz Barrak

Pages 8 et 9 - Pèlerinage à Lisieux pour les 6^{ème} et 5^{ème}

Pages 9, 10 et 11 - Pèlerinage à Lisieux sur les traces de Sainte Thérèse par les paroissiens du Haut-Plateau

Pages 12 et 13 - Croire toujours !.

Pages 14 et 15 - Camps Espérance Jeunes 2022





paysage. Je ne révère pas de saint particulier, pas même saint Désiré ! Je suis Marial dans ma spiritualité, j'aime l'adoration eucharistique et la prière charismatique. J'attends le 6 septembre prochain pour fêter mon jubilé d'argent, soit 25 ans de sacerdoce ... »

Dans l'attente d'en apprendre peut-être davantage au fil du temps, nous souhaitons encore une fois la bienvenue au père Désiré ainsi qu'au père Roukoz, nouveau vicaire, qui se présente par ailleurs dans ce bulletin.

Enfin, nous n'oublions pas pour autant « l'ancien » (!), le père Grégoire, à qui nous souhaitons pleine réussite dans ses diverses missions, en particulier auprès des jeunes.

Jean-Pierre DUNEUFJARDIN

() Prêtre qui reste attaché à son diocèse d'origine*

(Membre de l'Equipe Pastorale du Haut-Plateau)

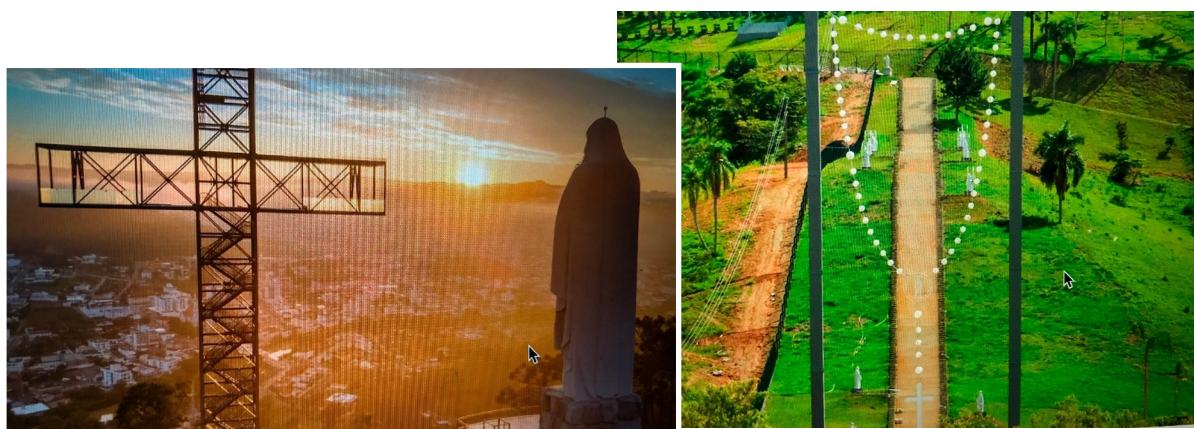
40 MÈTRES DE HAUT !

À Ituporanga, dans le sud du Brésil, un sanctuaire dédié à Notre-Dame de Lourdes a ouvert le 16 juillet dernier : il possède une imposante statue de la Vierge de Lourdes de ... 40 mètres de haut !

Cette sculpture géante de la Sainte Vierge pèse 300 tonnes et trône en haut d'une grande colline. À ses pieds, prie la petite Bernadette Soubirous : sa statue est de taille bien plus modeste puisqu'elle ne mesure que 12 mètres de haut ! À côté de la statue de Notre-Dame de Lourdes, se dresse une immense croix panoramique : cette structure de 50 mètres de haut est accessible par ascenseur ou par escaliers pour ceux qui souhaitent se rapprocher du Ciel (500 marches ...).

Enfin, les visiteurs du sanctuaire peuvent découvrir le plus grand chapelet suspendu du monde (40 mètres de haut lui-aussi !) dont les perles blanches s'illuminent la nuit, incitant à la prière nocturne ...mais ne peut-on préférer l'authentique, à savoir la procession aux flambeaux du « vrai sanctuaire de Lourdes » ? Mon choix est vite fait !

Jean-Pierre DUNEUFJARDIN - (Sainte-Bernadette - GAGNY)



VIENS, SERS ET VA !

Voilà le thème de ce pèlerinage à Rome qui a réuni 2 500 servants de toute la France. Mais ce n'est pas seulement un thème qui a réuni ces jeunes, mais bien une personne : le pape. En effet, ces jeunes ont répondu à l'invitation du saint Père pour se réunir et prendre le temps de méditer sur le sens du service tout en parcourant la Ville Éternelle. De Saint-Jean du Latran à Saint-Pierre de Rome en passant par Saint-Paul Hors les murs, ces 5 jours de pèlerinage ont permis à trois jeunes de notre Unité Pastorale (Maxence, Sarah et Clément) de vivre une expérience extraordinaire. Mais trêve de bavardage ... laissons la parole à Clément qui nous raconte ce qu'il a vécu



Père David KRUPA (Responsable des Servants de messes pour le diocèse)

Je m'appelle Clément, j'ai 16 ans et je sers la messe depuis 8 ans.

Alors pour commencer je n'étais pas très emballé quand on m'avait proposé ce pèlerinage l'année dernière, être dans un autre pays avec un grand groupe de personnes que je ne connais pas... Malgré la présence de ma sœur, j'avais peur d'être un peu perdu dans ce groupe de plus de 2 500 servants.

Puis j'ai rapidement fait connaissance avec les autres jeunes et toutes mes craintes se sont envolées. L'ambiance était super. Et les journées, bien que fatigantes, étaient géniales aussi. Le fait d'avoir pu célébrer des messes dans les plus belles basiliques de Rome était fou et c'était la première fois que je voyais autant de prêtres, d'évêques et de servants en même temps. Le groupe de musiciens qui nous accompagnait a réussi à faire réellement vivre nos chants et nos louanges. Et entendre tout le monde chanter en même temps son amour pour le Christ était magnifique.

Le thème du pèlerinage était « *Viens, Sers et Va !* » et à travers différentes catéchèses nous avons pu comprendre le sens de ces 3 mots. Nous sommes tous et toutes appelés à devenir missionnaires de l'Église, non seulement par le service de la messe mais aussi par nos actes et paroles du quotidien.

Je pense que le plus marquant pour moi a été la visite du pape avec son discours d'envoi en mission. Sur le moment, je ne réalisais pas que le dirigeant de l'Église catholique, le successeur de Saint Pierre était en face de nous. J'ai eu la chance et même l'honneur d'avoir pu aller m'agenouiller aux pieds du Saint Père. Nous étions à peine une quarantaine sur les 2539 servants à avoir eu ce privilège. Après ça en revenant dans mon groupe je ne réalisais toujours pas ce qui venait de se passer, jusqu'à ce que je voie ma petite sœur pleurer d'émotion pour moi. J'ai été très touché de voir que personne n'avait été jaloux mais au contraire, fier et content pour moi.

L'ensemble de ce pèlerinage restera à jamais dans mon esprit, c'était la première fois que je me sentais aussi proche de Dieu et honnêtement j'ai adoré ça. Un grand merci à mes parents qui ne nous ont pas laissé le choix de venir, à toutes les personnes qui ont permis à cet événement de naître et à l'ensemble des accompagnants et servants pour ces bons moments.

Clément BOST (Saint-Médard - COURTRY)



QUI SUIS-JE ? Père Roukoz BARRAK

« Il est peut-être inutile de faire le tour du monde pour essayer d'emmagasiner de nouvelles connaissances, parfois les personnes qui sont autour de nous sont suffisantes... car elles ont vécu et nous sommes tous une partie justement de tout ce qui existe, nous sommes tous des micro mondes » : c'est ce que m'a dit un Français en me posant plusieurs questions pour me connaître, et plutôt pour connaître le Liban et ensuite la situation au Proche-Orient.

Je suis un prêtre libanais Maronite, en projet de découvrir Dieu dans ma vie ordinaire, comme nous enseigne saint Josémari. J'ai vécu des crises et des guerres toute ma vie, étant né au Liban, tout petit pays de 10452 km². Vous savez que le Christ lui-même s'est rendu à plusieurs reprises à Tyr et à Sidon au sud du Liban.



Selon l'arrêté du 13 mars 1936, dix-sept communautés considérées comme « historiques » et constituées de groupes communautaires organisés et structurés, ayant leurs chefs religieux, ont été reconnues : onze chrétiennes, cinq musulmanes et une juive. Le saint pape Jean Paul II a qualifié à plusieurs reprises cette terre de *pays de mission* : « le Liban est plus qu'un pays, il est une mission ».

Les maronites forment la communauté chrétienne la plus nombreuse du Liban. Ils se réclament de saint Maron, moine mort en 410, ils se rattachent à la catholicité et ils sont fidèles à l'unité chrétienne. Ils sont donc présents avant la conquête islamique et ils se sont répandus en Syrie et au Liban.

Mais, en raison de sa situation géographique, ce petit pays n'a pas connu de périodes de paix, de calme et de prospérité : suite aux guerres, notre maison a été détruite plusieurs fois, et nous l'avons reconstruite plusieurs fois...

Aujourd'hui, après les explosions de Beyrouth en 2020, nous vivons une crise financière, les gens souffrent, les jeunes quittent ce beau pays : au mois de mai, par exemple, vous pouvez faire du ski avant midi et ensuite l'après-midi, vous pouvez descendre en une demi-heure à la mer ...

Dans ce contexte, je suis né en 1969 dans un village dans la montagne libanaise « Bmaryim » (maison de Marie). C'est le village de ma mère, moitié chrétien moitié druze. J'ai 4 frères et 2 sœurs, mon père est un soldat de l'armée libanaise. À l'âge de 5 ans, j'ai commencé à imiter le curé en « faisant des messes ».

En 1975, la guerre a éclaté au Liban : alors que j'avais 7 ans, ma famille a quitté le village pour la banlieue de Beyrouth. Quelques semaines après, ils ont détruit notre maison et, un an plus tard, les druzes ont massacré 45 personnes de ma famille

Mais les graines de ma vocation sont restées, j'ai trouvé une grotte que j'ai transformée en petite chapelle et j'ai commencé en ce temps de guerre à prier et à faire des messes. Plus de 60 personnes qui participent à ma messe, messe d'un enfant de 9 ans ! Et c'est M. le curé qui m'a interdit d'imiter les prêtres en faisant des messes à la grotte. Et c'est alors que j'ai osé lui dire que j'aimerais devenir prêtre.

Il m'a fait entrer au séminaire à l'âge de 12 ans : 7 ans au petit séminaire, 7 au grand séminaire. Dans cette période, deux événements m'ont touché, que je veux mentionner : la mort de mon frère pendant la guerre et ma maladie des yeux (kératocône) qui a nécessité une opération de greffe de cornée. Dans la deuxième année de philosophie, j'ai étudié les cours en écoutant les cassettes enregistrées par une sœur française, sœur Jeva , et j'ai bien réussi cette année grâce à elle qui est venue au séminaire pour nous aider surtout à bien parler la langue française : pour moi , c'est la porte de la France entrouverte par le micro monde de sœur Jeva...

Ma mission pastorale a commencé non pas dans une paroisse traditionnelle, mais quand j'étais sous-diacre en fin de mes années théologiques, l'évêque m'a demandé d'aider le vicaire général pour fonder une nouvelle paroisse dans la région la plus riche du Liban à Rabieh. J'ai visité tous ces gens-là et en même temps, nous avons commencé la construction du centre paroissial et c'est dans le théâtre en béton encore brut que l'évêque m'a ordonné prêtre, en me déclarant en tant que nouveau vicaire pour cette nouvelle paroisse. Pendant 7 ans, j'ai construit un théâtre, 2 étages de parking, une petite chapelle, un grand salon et une grande église, et dès que j'ai terminé le béton de l'église, l'évêque m'a demandé d'aller en France pour étudier. J'y ai donc célébré la première messe et je suis parti à Paris.

C'était en 2002 -2004 : j'ai étudié la théologie pratique et le thème de mon mémoire était : « *comment gagner la nouvelle génération dans le diocèse de Saint-Denis ?* » basé sur le synode du diocèse. J'étais dans la paroisse de Noisy-le-Sec comme prêtre étudiant et je suis resté toujours en relation avec les prêtres de la paroisse car chaque année, je suis venu passer un mois en France et j'ai organisé deux voyages au Liban pour les paroissiens. Au retour au Liban, l'évêque m'a nommé dans une paroisse où il fallait continuer la réalisation d'un projet. Je suis resté 12 ans et j'ai construit la grande église et le presbytère de la paroisse.

J'étais aussi responsable du jumelage entre notre diocèse d'Antelias et le diocèse de Lyon, cela m'a permis de faire plusieurs visites à Lyon et d'accueillir plusieurs groupes au Liban. Quand notre vicaire général est devenu évêque du diocèse, il m'a demandé d'être vicaire général et aussi responsable du comité de l'art ecclésiastique dans le diocèse ; j'ai surveillé plus de 40 chantiers. Il m'a nommé également directeur général des 7 écoles du diocèse, ce qui m'a permis d'avoir une expérience pastorale et administrative.

Après la mort de mon évêque ainsi que celle de mon frère dans un accident de voiture, j'ai décidé de venir en France pour quelques jours de repos. Et c'est ici en France que l'évêque de l'Éparchie maronite m'a demandé de devenir vicaire général de l'Église Maronite de France.

Depuis le 25 mai 2021, je suis donc en France comme vicaire général et j'ai visité les paroisses et les missions de Lille jusqu'à Marseille. J'ai organisé le travail administratif coordonné des prêtres, les nominations, les conventions avec l'église latine, les conseils paroissiaux ...

Mi-février 2022, l'évêque m'a nommé administrateur de la cathédrale de Notre-Dame du Liban à Paris. Enfin, début septembre, j'ai été nommé à Montfermeil comme vicaire par Mgr Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis.

Personnellement, j'aime la France car elle m'a beaucoup aidé, à commencer par sœur Jeva, la sœur française qui m'a enregistré les cours de philosophie.

J'aime l'Église et je suis fier d'être chrétien au service de mon Église.

Père Roukoz BARRAK
(Vicaire pour les paroisses du Haut-Plateau)

PÈLERINAGE À LISIEUX POUR LES 6^{ÈME} ET 5^{ÈME}



Depuis 1989, sous l'impulsion des évêques d'Île-de-France, les collégiens des différents diocèses franciliens vont découvrir Lisieux et sainte Thérèse à l'occasion d'un pèlerinage, grâce à la collaboration des évêques avec les Œuvres Pontificales Missionnaires.

C'est le 11 juin que nous avons participé à ce pèlerinage : William, André, Mathias, Kylian, Karine, Adjhana, Marie-Pierre, Maud et Allan. Les accompagnatrices étaient Karine Moulin, Marie-Pierrette Valquin et sœur Ana. En attendant le bus, un moment de détente autour du baby-foot. La rencontre entre Bry-sur-Marne et Montfermeil dans le bus s'est bien passée, nous avons fait une pause et sommes arrivés à Lisieux sans problème.

Nous y avons été accueillis par l'évêque du lieu, Mgr Dominique Blanchet, qui a été très chaleureux avec les enfants. Durant l'accueil, il prit le temps de parler de la basilique, de ce que représentent les dessins sur certains murs et ce que signifie une visite à Lisieux sur les pas de sainte Thérèse.

Puis, visite du Carmel où nous avons été accueillis par une guide qui nous a raconté dans quelles conditions vivent les sœurs du Carmel, leur travail quotidien. Les enfants ont posé des questions sur le quotidien des sœurs et sur leurs interactions avec l'extérieur. Nous sommes passés ensuite par la chapelle pour observer la châsse contenant les reliques de Thérèse.

Après la pause repas bien méritée vers 12h, direction les Buissonnets : c'est la maison dans laquelle a vécu sainte Thérèse de 4 à 15 ans. La visite se déroulait par groupe de 15, les pièces sont petites mais chaleureuses avec des objets d'époque. À la fin de la visite, nous avons pris le temps d'écouter un guide partager avec nous l'histoire que représentent les statues dans le jardin.

Ensuite, déplacement vers « l'abri Sainte-Thérèse », où nous attendait sœur Myrtille, missionnaire du Saint Esprit. Elle nous a raconté son appel par Jésus, comment elle a commencé sa vie de religieuse, les différents voyages qu'elle a vécus.





(*) umbundu ou kimbundu ?
l'incertitude demeure ... NDLR

Pour terminer, nous avons chanté une chanson en angolais (*), puis retour à la Basilique pour un goûter bien sûr mérité.

Et enfin, la dernière étape du pèlerinage fut l'eucharistie durant laquelle tous les groupes se sont réunis, ont écouté les intentions de prières, ont prié et chanté. Ce fut un grand moment de partage et d'union qui restera dans nos cœurs.

Durant le retour, nous avons échangé avec les enfants qui, pour la plupart, ont apprécié la visite des Buissonnets qui leur a permis de voir où sainte Thérèse a vécu et ont été impressionnés par la Basilique. Leurs regrets : « nous n'avons pas pu visiter la Basilique ni la Cathédrale ». Mais les enfants étaient tous d'accord pour y revenir !

Les jeunes et leurs accompagnatrices

PÈLERINAGE À LISIEUX SUR LES TRACES DE SAINTE THÉRÈSE avec les paroissiens du Haut-Plateau

Le pèlerinage a eu lieu les samedi 25 et dimanche 26 juin à l'initiative du père Grégoire. À 7h du matin, une cinquantaine de paroissiens se sont retrouvés à Ste-Bernadette de Gagny pour un départ en car jusqu'à Lisieux où nous avons été accueillis à l'Ermitage Sainte-Thérèse par les Sœurs Servantes de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Notre premier contact avec le Sanctuaire s'est déroulé dans la chapelle Notre-Dame du Sourire où le père Grégoire a célébré la messe. Dans son homélie, il nous a rappelé que la sainteté de Thérèse ne reposait pas sur des phénomènes extraordinaires, mais au contraire, sur la simplicité d'une vie ordinaire. Elle se sentait « une petite âme » et le chemin qu'elle a montré est celui de la confiance et de l'amour. Il nous a souhaité à tous de savoir, au cours de ce pèlerinage, nous glisser dans ses pas et surtout dans sa foi. Une belle perspective pour ces deux jours avec Thérèse.

Après avoir pris possession de nos chambres, nous avons été accueillis dans la salle à manger par la guitare et les chants d'une sœur à l'enthousiasme démonstratif.

Le cheminement dans le monde de Thérèse a ensuite commencé par la visite du Carmel où notre guide (Ria, une personne au dynamisme communicatif) nous a résumé la vie de sainte Thérèse. Née à Alençon le 2 janvier 1873 dans une famille profondément chrétienne, elle est la dernière enfant de Louis et Zélie Martin. Alors qu'elle est âgée de quatre ans et demi, sa maman décède d'un cancer du sein. C'est une grande épreuve qui fragilise une petite Thérèse extrêmement sensible. La famille s'installe à Lisieux où ses quatre sœurs jouent un rôle décisif dans son éducation. Mais les aînées Pauline puis Marie entrent au couvent, nouvelle épreuve pour Thérèse qui a bien du mal à accepter ces nouvelles séparations.

Cependant, elle songe déjà à la vie religieuse pour « rejoindre Jésus ». À Noël 1886, Thérèse retrouve la force de caractère de sa petite enfance et dès lors, elle consacrera toute son énergie à son souhait d'entrer au Carmel de Lisieux où elle sera admise dès l'âge de 15 ans.

Pendant 9 années, elle y vivra les joies et les difficultés de la vie communautaire et de grandes souffrances : la maladie de son père et la sienne, la tuberculose. Les derniers mois de sa courte vie seront marqués par « la nuit de la foi » où des questions existentielles la tourmenteront.

Elle meurt le 30 septembre 1897. Elle nous laisse un petit livre « Histoire d'une âme », ensemble de textes sur sa vie que sa sœur Pauline, alors Mère Agnès au couvent, lui a demandé de rédiger. De manière inattendue, ce livre aura un succès foudroyant et la prophétie de Thérèse qui souhaitait humblement qu'après sa mort sa mission posthume soit de « donner sa petite voie aux âmes » et de « passer son ciel à faire du bien sur terre » sera réalisée.



Thérèse est canonisée le 17 mai 1925 par Pie XI et proclamée Patronne des Missions le 14 décembre 1927. Le pape Jean-Paul II la proclame Docteur de l'Église le 19 octobre 1997.

Après cette découverte de la vie de Thérèse, il est temps de se mettre sur ses pas. Nous rejoignons la cathédrale Saint-Pierre où Thérèse assistait à la messe chaque dimanche ; on passe devant le confessionnal où Thérèse devait rester debout pour être vue du prêtre... Puis nous suivons le chemin

qu'elle prenait pour rejoindre « les Buissonnets ». Dans cette charmante petite maison, il est très émouvant de visiter la chambre où Thérèse, tombée malade après le départ de sa sœur Pauline, recouvre la santé grâce au sourire de la statue de la Vierge qui se trouve à côté de son lit.

On fait une pause dans le petit jardin fleuri où l'on imagine voir Thérèse gambader accompagnée de son chien Tom. Nous regagnons l'Ermitage pour assister aux Vêpres à la chapelle du Carmel où Thérèse venait prier et où se trouve maintenant la châsse renfermant ses restes. Ses reliques y ont été transférées pour accueillir la vénération des pèlerins. Après le repas du soir, nous nous retrouvons dans la chapelle de la Vierge du Sourire pour un moment de recueillement et d'adoration.

Le dimanche commence pour nous par les Laudes dans la chapelle du Carmel, enveloppés par les chants des sœurs et la présence immuable de Thérèse.

Nous nous retrouvons ensuite au centre pastoral Saint Jean-Paul II en face de la Basilique Sainte Thérèse pour visionner le film « Thérèse ».

A 11h, nous pénétrons dans le majestueux édifice pour assister à la messe à laquelle officie le père Grégoire. La beauté du lieu où l'on ressent la présence divine, sa sainteté, tout est saisissant. Saisissante aussi la musique de l'orgue qui accompagnera tout au long l'eucharistie, la



présence de jeunes américains, un prêtre qui bénit tous les pèlerins présents feront de cette messe un moment inoubliable de grâce.

L'après-midi, notre guide nous en apprend davantage sur cette basilique construite en hommage à sainte Thérèse. Le projet a vu le jour en 1925, année de la canonisation de Thérèse. La 1^{ère} pierre a été posée le 30 septembre 1929. Dix ans plus tard, de ce chantier colossal sortait une des plus grandes basiliques construites au XX^{ème} siècle. À noter que les cloches au nombre de 15 sont installées dans une tour (un campanile) à proximité de la basilique. Le poids des cloches et les vibrations quand elles sonnent pourraient déstabiliser l'édifice si elles étaient installées à l'intérieur.



Les décorations et les vitraux retracent des symboles des Évangiles. Jésus et les Apôtres sont représentés sur la voûte centrale. La sacristie au sous-sol est magnifiquement décorée. Il y règne un silence propice au recueillement devant les reliques des parents de Thérèse où chaque pèlerin peut prier. Nous ressortons de ce lieu, bénis par la présence de Thérèse et de ses pieux parents.

Avons-nous au cours de ce pèlerinage réussi à pénétrer « la petite voie » de sainte Thérèse, ce chemin d'espérance et de confiance où nos propres faiblesses peuvent se diluer si nous sommes capables de mettre autant d'amour dans notre quotidien que Thérèse l'a montré au cours de sa vie.



« Jésus ne regarde pas tant la grandeur des actions, ni même à leur difficulté qu'à l'amour qui fait faire ces actes ». Chacun des pèlerins a sa propre réponse...

Katherine MERCEY
(Saint-Christophe – COUBRON)



CROIRE ...TOUJOURS !

Dans la durée, les difficultés et les obstacles.



Chers amis du Secteur des 8 paroisses du plateau de Montfermeil, nous sommes heureux de vous partager notre immense joie d'avoir reçu, avec le Père Grégoire, Mgr Pascal Delannoy. Venu pour la 3^è fois, le Père Evêque a béni la communauté et les voûtes restaurées, mais aussi la fin des travaux de l'église Saint-Médard de Courtry.

C'est avec la chaleureuse animation de la chorale des jeunes du Plateau et sous la bannière du Patrimoine « Croire toujours », que se sont rassemblés les paroissiens de Saint Médard et d'autres clochers, tout fraîchement revenus de vacances. Au regard de la date, on craignait d'être le petit nombre mais heureusement, par Providence, l'église fut quasiment pleine.

Pour célébrer ensemble ce grand jour, nous avons invité aussi Mr le Maire Xavier Vanderbise, à qui nous avons remis le diplôme de « Membre d'honneur du Patrimoine », pour le remercier de son fidèle et constant investissement dans la restauration de Saint Médard ; également Mme Emma Abreu, représentante de la DRAC et Mme Suzanna Guénégo, Architecte du patrimoine. Nos élus municipaux, du Département et de la Région Ile de France ont pu apporter 240 000€ pour restaurer les voûtes, auxquels se sont ajoutés les modestes 20 000€ de notre association.

Par ailleurs, comme celle-ci ne se limite pas à vouloir restaurer la pierre, et veut contribuer, avec d'autres, à faire renaître une communauté chaleureuse et vivante, nous avons associé nos actions rénovatrices à un catéchuménat actif, qui par la grâce du Seigneur a fait grandir notre communauté.

« L'Association du patrimoine culturel et religieux de Courtry et environs » fut déclarée en mars 2008. Elle avait le but ambitieux de redonner vie à une très vieille église du 11^{ème} siècle. Mgr Delannoy, témoin de nos débuts difficiles, nous encouragea sans cesse et les prêtres n'ont jamais manqué. Nous l'avons rappelé au cours de notre messe. Mais il fallait tout relancer ; croire et croire encore à un renouveau possible.

En effet l'état de notre église était alors déplorable...le



conseil municipal en 1971 avait déjà voté sa destruction - décision heureusement annulée par la suite. - **Et sans argent les prêtres ne pouvaient presque rien faire.**

La tâche d'en trouver allait donc incomber à l'Association du patrimoine, qui aura ainsi investi au cours de ces 15 ans ...113 000€.

Merci à la Providence qui nous a permis, sans subvention mais uniquement par les cotisations de nos 155 adhérents, les dons et la vente de nos DVD, **de trouver et d'investir une telle somme, pour déblayer l'église, mettre une moquette, acheter les 33 bancs, peindre, réparer des fissures et des tableaux très abîmés, mettre une enseigne et des vitraux, financer partiellement la baie vitrée (10 000€) et les voûtes (20 000€).**



*Merci aux familles Verschuere, Nicolas, Guignard, Quillet, Rivet, Durban ! Merci à Jeannine, Francine, Sylvaine, Arnauld, Marie Do, Emmanuel, Anna, Marie Pierre et Annie, à tout le groupe liturgique, adhérents ou non du Patrimoine, et à tant d'autres **qui font « vivre les pierres » ... !***

Enfin nous avons toujours tenu à participer financièrement aux investissements que la Mairie engageait suite à nos demandes – et nous l'en remercions - Ainsi restons-nous acteurs de notre destin paroissial au sein de la ville.



L'émouvante cérémonie, comme le veut la tradition « saint-médarienne », s'est terminée par un **chaleureux et fraternel pot de l'amitié** autour de notre évêque, de nos invités et de nos paroissiens.

Merci à Jean Pierre Fourage d'avoir pu saisir par l'image les temps forts de cette belle bénédiction.

André TRIOULLIER

Président de l'Association « Protection du Patrimoine »
(Saint-Médard - COURTRY)



CAMPS ESPÉRANCE JEUNES 2022



La rencontre : je pense qu'il s'agit du maître-mot pour décrire les camps Espérance jeunes. Comme un séjour de vacances classique, vous y trouverez bien évidemment jeux et veillées ludiques ou encore ateliers **divers** et sports (bien que de merveilleux animateurs rendent ces temps absolument formidables). Mais si ces semaines passées avec les jeunes sont si spéciales, c'est avant tout grâce aux rencontres. Évidemment, je vous parle assez simplement d'amitiés, de rires et de partages, de rencontres humaines qui nous poussent vers une réelle envie de grandir dans la foi.

Néanmoins, si frères et sœurs, jeunes et moins jeunes, prêtres et animateurs se réunissent, si chacun vient donner de son temps et de sa bonne humeur, c'est avant tout pour une seule personne, Jésus. La véritable rencontre que chacun a le bonheur de faire, c'est bien avec Jésus : à travers la Vierge Marie qui intercède pour nous le lundi ; avec le sacrement de réconciliation qui nous lave tout entier et nous rapproche immensément de Dieu le mardi ; avec l'effusion à l'Esprit Saint qui nous conduit dans une prière commune avant d'être plongé dans un cœur à cœur avec le Christ par la nuit d'adoration du jeudi.

L'Eucharistie est, au milieu de tout ça, un rendez-vous quotidien qui nous rassemble et parfois, je l'admets, ouvre l'appétit avant le dîner. Mais je crois qu'il s'agit d'un moment clé qui rythme chacune de nos journées et nous permet de nous rendre compte que nous ne sommes jamais seul(e)s, que le Christ rassemble et unifie, et qu'il nous permet d'être en communion par sa vraie présence eucharistique mais aussi les uns avec les autres.



Pour qualifier les camps EJ de manière plus symbolique, je dirai qu'avoir la foi est une source inconditionnelle de bonheur, d'amour et d'espérance mais avoir la chance de la partager et d'observer autant de joie, de sourires et de rires autour de soi, autant de générosité, de convivialité et de fraternité ne peut que combler qui-conque cherche à faire grandir cette source !

Je vais terminer par un grand MERCI. Merci de me faire grandir et de me permettre de m'enrichir encore et encore spirituellement ! Merci de faire naître en moi tant de bonheur et d'émotion. Merci de me nourrir aussi par vos témoignages de vie si poignants et inspirants.

Petit moment publicitaire tout de même : si toi aussi tu souhaites que ton cœur soit rempli de Mercis, EJ c'est tous les étés mais aussi tous les hivers avec les camps « ski » ! Au nom de tous les animateurs, je me permets de dire que l'on serait très heureux de t'accueillir, toi, l'année prochaine car on a ressenti un manque de ne pas t'avoir dans nos troupes ! Si tu es déjà venu(e), n'hésite pas à en parler !

Alors à l'année prochaine ! "Amen... Alléluia !!"

Lucie NICOLAS
(Saint-Médard – COURTRY)





Vos conseillers immobiliers
SUR LES COMMUNES DE COUBRON, COURTRY,
GAGNY, MONTFERMEIL ET VAUJOURS



José Vieira
06 18 80 37 53
jose.vieira@3gimmobilier.com



Roseline Vieira
07 79 40 81 13
roseline.vieira@3gimmobilier.com

www.3gimmobilier.com

La Maison de fer

LOCATION DE SALLES
07 50 08 67 87

2, avenue Chevreul 93470 COUBRON
01 45 09 87 87

Au Soleil d'Or

TABAC - BAR - FDJ - PMU

1 place Aristide Briand - 93470 COUBRON
Tél. : 01 45 09 93 14



Garage FERREIRA Agent

Réparations toutes marques
Vente véhicules neufs et occasions

Service rapide sans rendez-vous - Carrosserie et peinture four
76 av. Humboldt - Chelles-les-Coudreaux - Tél. : 01 60 20 44 37
sarl.garage.ferreira@gmail.com - www.garageferreira.fr

Restaurant *La Grange*

Spécialités Franco-Portugaises

Tél. 01 43 30 42 59

13, rue Henri Barbusse - 93370 Montfermeil




Terrasse d'été
Réceptions, mariage,
baptême, anniversaire...

Fermé le lundi et dimanche soir

Sortie le 15 juin !

Daniel Houry, prêtre

Frère au service de mes frères et sœurs



Mise en récit par
Emmanuelle Marchal-Pillu

180 p. **Entre 7 et 10 €** En vente auprès de
l'auteur

Daniel Houry, prêtre Frère au service de mes frères et sœurs Cette biographie est le fruit d'une collaboration fructueuse entre Daniel Houry, prêtre octogénaire, et Emmanuelle Marchal-Pillu qui le questionne sur les différentes étapes de sa vie. Elle fait écho aux convulsions de l'histoire récente, vécues par Daniel Houry en tant que jeune séminariste au moment de la guerre d'Algérie et du Concile Vatican II, puis comme missionnaire au Chili où Pinochet impose sa dictature. Son engagement à l'Institut du Prado pour mieux vivre parmi les pauvres, sa découverte des communautés chrétiennes de base en Amérique latine, sur lesquelles il prend résolument appui, ses relations aux églises évangéliques... sont autant d'expériences passionnantes qu'il nous fait découvrir et partager. De retour à Paris et en Seine-Saint-Denis, il se voit ensuite confier différentes paroisses dans lesquelles il s'efforce d'insuffler ce même esprit missionnaire. Un témoignage de la force et de la beauté de l'Évangile. Et aussi, peut-être, une invitation à suivre le Christ de plus près, en Église !

Emmanuelle Marchal-Pillu, ex-directrice de recherche au CNRS, met son expérience de sociologue au service de prêtres, religieux et religieuses, désireux de jeter un regard rétrospectif sur leur vie de consacré(es) pour en retracer les différentes étapes. Son projet repose sur la conviction que la lecture de tels récits de vie, au-delà de l'intérêt porté par l'entourage des auteurs, peut contribuer à faire évoluer l'Église dans une meilleure compréhension d'elle-même.